

## Digest bibliographique (J. Tricot)

*Durée de vie du Canard colvert.* — De 1936 à 1964, 17.347 Canards colverts ont été bagués par les soins de L. Lippens. Sur ce total, 2.994 reprises ont été signalées (17,3 %), dont 2.448 fournissant la date précise de capture. Près de la moitié des Colverts sont tirés dans les six mois après le baguement (46 %), un quart au cours de l'année suivant le placement de la bague, 12 % au cours de la seconde année. La chance qu'un Colvert possède de conserver vivant sa bague plus de huit ans relève du hasard. Le record de longévité se rapporte à un oiseau bagué en janvier 1945, mort en juillet 1967, après 22 ans. L. Lippens; *de Wielewaal*, 41 : 21-22, 1975.

*Nidifications dans la Réserve du Zwin, au cours de l'année 1974.* — Le bilan de la nidification 1974 chez les Laridés concerne 3.400 couples de Mouettes rieuses, 4 couples de Goélands argentés et 1 couple de Mouettes mélanocéphales. A remarquer l'hybridation d'un couple Mouette mélanocéphale et Mouette rieuse. Sternes pierregarins : 132 couples; Tadornes : plus ou moins 55 couples; Avocettes : 52 couples; Huitriers pies : 41 couples; Chevaliers gambettes : 37 couples; Gravelots à collier interrompu : 9 couples. G. Burggraeve, L. Lippens et R. Trio; *de Wielewaal*, 41 : 65, 1975.

*Douze années d'étude sur la reproduction de la Buse variable.* — De 1960 à 1971, sur 400 km<sup>2</sup> dans une région du sud-ouest de l'Allemagne, 2.100 nids potentiels de Buse ont été surveillés. Un total de 462 nids occupés a été atteint (337 dans des hêtres, 84 dans des chênes), soit plusieurs années consécutivement, soit irrégulièrement. En moyenne, 145 couples se répartissaient dans la zone étudiée (0,36 couple au km<sup>2</sup>). La densité de cette population et de la réussite de la reproduction sont fonction des conditions climatiques et de l'abondance des micromammifères. La ponte moyenne pour toute la période s'élève à 2,5 œufs par couple. Sur un total de 258 pontes, le nombre moyen de jeunes ayant atteint l'envol s'établit à 1,06 par ponte. Ce nombre varie de 1,0 jeune envolé par nid lors des années néfastes à 2,47 en 1966, année record. D. Rockenbauch : *Journal für Ornithologie*, 116 : 39-54, 1975.

*Etude du déclin d'une population de Pies-grièches écorcheurs.* — De 1948 à 1973, une population de Pies-grièches écorcheurs a été étudiée dans le sud-ouest de l'Allemagne. Le nombre de couples y est passé de 57 à 5 durant cette période. Par contre, dans d'autres zones de la même contrée il n'a pas été mis en évidence de déclin des populations. Passant en revue toutes les hypothèses pouvant expliquer la disparition progressive, l'auteur élimine successivement les possibilités de changement des conditions climatiques, de la population des prédateurs et du biotope. L'influence probable de la présence de proies intoxiquées est également éliminée. L'auteur se référant à d'anciennes pontes collectionnées, ne constate aucune variation dans l'épaisseur des coquilles. La seule hypothèse à considérer concerne une cause inconnue qui s'est produite dans la zone d'hivernage ou sur le chemin des migrations. W. Poeltz; *Die Vogelwelt*, 96 : 1-19, 1975.

*Statut récent du Balbuzard en Ecosse.* — Depuis le retour d'un premier couple en 1954 ou 1955, la population des oiseaux nicheurs n'a cessé de croître à partir de l'apparition en 1967 d'un troisième couple. En 1968, trois couples nichent et deux autres construisent, mais la ponte ne se produit pas. En 1973, au moins seize sites sont occupés, 10 couples élèvent 21 jeunes. *British Birds*, 68 : 11-12, 1975.

*Grive musicienne utilisant un ancien nid de Merle.* — En 1973, un couple de Merles élève normalement sa nichée. Durant l'hiver, le nid, bien abrité, n'est pas abîmé. Au cours du printemps 1974, un couple de Grives musiciennes utilise le nid pour nicher, en maçonnant simplement l'intérieur. La Grive musicienne utilise rarement de vieux nids d'autres espèces, mais un certain nombre d'observations antérieures mentionnent déjà l'emploi de nids de Merle. *British Birds*, 68 : 160, 1975.

*Répartition, habitat et densité de la Chouette de Tengmalm dans le Jura suisse.* — D'une enquête, accompagnée de recensements effectués de 1972 à 1974, il ressort que l'habitat type de cette Chouette, en Jura, est représenté par la haute futaie à hêtre, sapin, érable sycomore et épicéa dépourvue de sous-bois important. Est évidemment indispensable la présence d'étendues dégagées, nécessaires à l'alimentation, et d'arbres à cavités naturelles ou creusées par le Pic noir. L'espèce a été décelée entre 500 et 1.500 m d'altitude. Toutefois, la nidification n'a été prouvée qu'au-dessus de 1.000 m. La Chouette de Tengmalm montre une répartition irrégulière, sous forme de taches, certaines régions étant inoccupées, d'autres hébergeant l'espèce jusqu'à la densité optimale d'un couple par km<sup>2</sup>. Ce fait résulterait peut-être de la concurrence de la Chouette hulotte dont la présence chasserait la Chouette de Tengmalm. J.-C. Pedrolli *et al.*; *Nos Oiseaux*, 33 : 49-58, 1975.

*Nidification simultanée de la Chouette de Tengmalm et du Pic noir, sur le même arbre.* — Observation suivie de la nidification des deux espèces dans un hêtre. La cavité inférieure (ancien nid de Pic noir) est occupée par la Chouette, la cavité supérieure, 1 m 30 plus haut, par le Pic. Des observations, il résulte que la ponte de la Chouette a précédé celle du Pic d'une semaine. Chaque couple a élevé deux jeunes. P. Ravussin et E. Sermet; *Nos Oiseaux*, 33 : 60-63, 1975.

*Le coiffeur au secours des Mésanges.* — Printemps, mai 1972, période froide, minima sous 0° C. La visite des nichoirs confirme l'inquiétude du naturaliste : éclosons arrêtées, poussins morts. Partant de l'idée que l'apport d'un bon isolant sauverait probablement les nichées, et que la récolte de poils et crins est une besogne fort laborieuse pour les adultes, l'auteur de cette expérience simple se procure chez son coiffeur des poignées de chute de cheveux et s'en va les disséminer, en forêt dans les buissons. Quelques jours plus tard, lors du contrôle des nichoirs témoins, il est constaté que les Mésanges se sont appliquées à bourrer ceux-ci de mèches blondes, brunes ou rousses jusqu'à ras bord du trou d'envol. Les nichoirs ainsi traités renferment des jeunes bien vivants. J.-P. Maeder; *Ciconia*, n° 2 : 25-26, 1975.

*La Cigogne blanche en Alsace.* — En 1974, 9 couples seulement ont occupé des nids, minimum jamais atteint. Huit couples ont élevé 26 jeunes. Les 19 enclos d'implantation renferment plus de 100 sujets, la plupart non encore matures. Cependant, en 1974, la production des enclos s'élevait à 24 jeunes. L'identification, à l'aide de lunette, des sujets bagués, n'a pas permis de retrouver la doyenne des Cigognes alsaciennes, baguée en 1952 et toujours nicheuse en 1973. A. Schierer; *Ciconia*, n° 2 : 41-43, 1975.

*Le Garde-bœuf, nicheur en augmentation, Camargue.* — Le premier cas de nidification en Camargue, remonte à 1957 (un couple). Ensuite la nidification reste sporadique. En 1968, deux pontes sont trouvées. A partir de 1970, le nombre de couples nidificateurs s'accroît. En 1973, lors de la visite d'une colonie mixte d'Ardéidés, les Garde-bœufs se révèlent les plus nombreux. Les recensements annuels fournissent les totaux suivants : 1970, 14 couples; 1971, 15 couples; 1972, 40 couples; 1973, 45 couples. C. Voisin; *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 45 : 7-25, 1975.

*Expansion spectaculaire de la Cisticole des joncs, vers le Nord.* — Espèce encore méditerranéenne il y a peu d'années; l'expansion vers le nord se poursuit à un rythme accéléré. Depuis 1970, l'espèce est présente en Bretagne. En 1974, nouveau bond en avant, confirmé par la nidification en Normandie et l'observation en Indre-et-Loire, Seine-et-Oise, et Saône-et-Loire. R. Cruon et J. Vielliard; *Alauda*, 43 : 180, 1975.

*Nidification 1975 au Zwin.* — Pour la première fois, le Sizerin flammé a niché. Trois couples se sont installés entre le pré salé du Zwin et le Swimming-Pool. La nidification des « oiseaux d'eau » a été très fructueuse : 61 couples d'Avocettes, 41 couples d'Huîtriers-pies, 37 de Chevaliers gambettes, 92 de Sternes pierregarins, 3.000 de Mouettes rieuses, 1 de Mouettes mélanocéphales, 6 de Goélands argentés. G. Burggraeve, *Feuille de Contact, R.N.O.B.*, n° 3, 1975.

*Nidification hivernale d'un couple de Grèbes huppés.* — Synthèse des observations effectuées à l'étang de Rumaucourt (Pas-de-Calais) : 15.12.1974, parade et construction du nid; 22.12, abandon du premier nid, construction d'un second nid; 15.01.1975, couvaion; 19.02, deux poussins; 12.04, les adultes construisent à nouveau un nid tout en nourrissant les deux jeunes; 27.04, couvaion. *Le Héron*, n° 3 : 12, 1975.

*Etude d'une population de Cigognes blanches, à l'aide des données de baguage.* L'analyse de 1.105 données, la grande majorité effectuée au télescope, permettant la lecture du numéro de la bague, l'oiseau étant au nid, fournit de nombreux renseignements (région NW de l'Allemagne). Retenons parmi ceux-ci que l'âge de 158 Cigognes a pu être déterminé lors de leur première nidification : 1 % à l'âge de 2 ans; 12 %, 3 ans; 24 %, 4 ans; 19 %, 5 ans; 18 %, 6 ans et 23 %, 7 ans. Les adultes sont fidèles à l'emplacement du nid de l'année précédente à raison de 76,5 %. La moitié des autres nicheurs s'installent à moins de 3 km de distance du site de l'année précédente. E. von Meybohm et G. Dahms; *Die Vogelwarte*, 28 : 44-61, 1975.

*Nidification « provoquée » du Martin pêcheur.* — Le long d'un bras mort du Rhin, alors que le site semblait convenir au Martin pêcheur, la végétation couvrant les berges ne laissait aucune possibilité d'implantation aux candidats nicheurs. En automne 1967, sur une courte longueur, l'une des berges fut dégagée sur 4 m de haut, formant un escarpement artificiel de 60° de pente, dans un loess propice au creusement des galeries. L'année suivante, la paroi fut choisie par un couple de Martins pêcheurs, qui s'y reproduisit ainsi que les années ultérieures. Les dates du début du creusement du tunnel furent relevées : 26.05 en 1968, 04.04 en 1969, 06.05 en 1970, 18.05 en 1972. W. Zöller; *Anzeiger der Ornithologischen Gesellschaft in Bayern*, 14 : 196-205, 1975.